

## Libellé(s)



Aucun libellé renseigné

## Localisation

**Adresse principale :** Rue de l'Église, CHAUDFONTAINE (Beaufays)

## Inscription

**Bien inscrit comme :** Monument

## Classement

**Tout ou partie de ce bien est classé ou fait partie d'un site classé et fait partie du(des) dossier(s) suivant(s) :**

- Patrimoine - Biens classés et zones de protection :
  - [62022-CLT-0006-01](#)

## Notice

Prieuré de Beaufays

Sur une donation de l'évêque de Verdun en 1123, ce prieuré des chanoines réguliers de Saint-Augustin fut érigé à Bellefontaine, territoire de Jupille, et prit le nom de Beaufays après 1215. Confisqué en 1798 par les autorités républicaines, le monastère passa aux mains des Selys-Fanson de 1826 à 1846, puis de Lydia Stolterfoth, veuve Tulk de 1846 à 1854. De nouveau aux Selys-Fanson de 1854 à 1875, il est ensuite racheté et occupé par les Dames Ursulines de Hersel (près de Bonn) jusqu'en 1890, date à laquelle il parvint à la famille Laloux, l'actuelle propriétaire.

Sur un plateau en légère pente vers l'orient, à la source du ruisseau du Bois-les-Moines, les

bâtiments, jadis précédés de douves, forment un ensemble clôturé double (cour conventuelle et cour de ferme) orienté vers l'E., et à l'extrémité méridionale duquel s'insère l'église conventuelle, aujourd'hui paroissiale. Au XIXe s., d'anciens terrains du prieuré furent réservés pour l'aménagement de la cure et du cimetière. \* Eglise (1)

Edifice mononef à chevet plat, dédié à st Jean l'Evangeliste et érigé en 1701, date inscrite au plafond du choeur, sur les plans du frère Guillaume Cramion, de l'ordre de Saint-François-de-Paul.

A l'abri d'une ample bâtière à coyaux, couverte d'ardoises, limitée par deux larges croupes à épis et percée de rares lucarnes de même, façades sobres, ouvertes de sept hautes verrières dont l'encadrement calcaire, chanfreiné et aux piédroits harpés, interrompt son plein cintre par trois clefs passantes et en ressaut. Façade N. en briques, sommée, comme les autres, d'un bandeau sous corbeaux profilés de pierre portant chéneau de bois. Façade O. revêtue, comme la façade S., d'un bel appareil calcaire, et ouverte, en son centre, de l'entrée flanquée de pilastres toscans à refends sous un fronton triangulaire saillant que domine légèrement une grande et profonde niche, occupée présentement par une statue de la Vierge.

S'appuyant au chevet plat et prolongeant la façade S. vers l'E., tour carrée de deux niveaux de baies dont un au cintre surbaissé, garnies d'abat-sons assises sur un bandeau se détachant, au S. sur le parement calcaire, à l'E. et au N. sur le fond de briques. Chaînes d'angle comme pour la nef. Intelligemment relevé après 1950, ainsi que le haut de la tour, majestueux couronnement bulbeux octogonal, couvert d'ardoises et agrémenté d'un robuste lanternon.

Intérieur élégant sous une voûte légèrement surbaissée, dont les doubleaux et ogives, ornés de stucs Louis XIV, s'appuient sur des pilastres toscans. Haut lambris de chêne sculpté et teinté.

#### Mobilier

Maître-autel à colonnes, bois peint, anges adorateurs, peinture à la gloire de st Augustin (1er qu. du XVIIIe s.);

Autels latéraux de même date, avec statues de la Vierge et de st Joseph, bois enduit blanc. celle de la Vierge marquée au socle F. WERIN I P 1707, celle de st Joseph datée 1702 par chronogramme;

Seize stalles, chêne, fin XVIIe-début XVIIIe s.; Crédence Louis XV marbre et bois peint, sous monument funéraire de 1707 pour Toussaint de Gomzé, prieur, décédé en 1670;

Chaire de vérité Louis XIV, chêne teinté, aux armes du prieur Goha, datée par l'inscription «MEMENTO MEI 1730»;

Confessionnaux Louis XIV aux effigies de st Pierre et de ste Marie-Madeleine;

Statues des sts Hubert et Roch, bois enduit, 1re moit. du XVIIIe s., et des sts Jean l'Evangeliste et Augustin, de même, cette dernière signée J. VIVROUX; Vierge habillée, 1re moit. du XIXe s.;

Buffet d'orgues de J.B. Le Picard (1742), sur une tribune Louis XIV en chêne sculpté du début du XVIIIe s., avec attributs de la musique; Aigle lutrin;

Dans le choeur, théothèque en pierre avec armoiries de Tilff (?) XVIe s., partiellement restaurée;

Verrières armoriées récentes.

B. WODON, L'église paroissiale Saint-Jean l'Evangeliste à Beaufays, [Mohiville,) 1978.

#### Tour d'angle S.-E. (2)

Tour de moellons sur plan carré, peut-être médiévale: une travée sur trois niveaux, chaînés d'angle et coiffe d'ardoises en pavillon avec lanterne octogonale aveugle sous girouette,

corbeaux de pierre profilés soulignant l'égout libre. Baies calcaires à linteau droit et montants chaînés, pour la plupart. Au 1er niveau, délimité par une retraite calcaire talutée, jours en archère et porte plus récente; au 4e, en face E., deux corbeaux de pierre sous une ouverture de colombier (?).

#### Bâtiments conventuels

Aile Sud: cloître (3a). Sous bâtière d ardoises, modifiée au S., à coyaux et percée d'une lucarne à croupe et épi au N., deux façades visibles aux N. et S. Au N., mur de briques sur soubassement calcaire appareillé, percé de cinq travées sur deux niveaux de baies calcaires non semblables. Au 1er niveau, porte à la 1re travée: deux vantaux, linteau en arc surbaissé - comme les quatre baies voisines - surmonté d'une dalle armoriée du prieur Goha, portant l'inscription H. GOHA / 1723 / IN AEDIFICYS 23 ANNIS. Au 2e niveau, cinq travées de baies à croisée, aux montants en plusieurs pierres mais non chaînés et à linteau droit se prolongeant sous un bandeau en ressaut et les larges corbeaux de pierre profilés. Dans la façade S., remaniée, apparaît, en remploi, à l'étage, la pierre Louis XV armoriée d'un prieur, datée de 1744.

Aile orientale: quartier ancien (3b). Unique façade à l'E., en moellons, présentant, sous la bâtière à coyaux commune à toute l'aile, deux niveaux de quatre travées sur un soubassement de moellons avec retraite talutée calcaire. Baies calcaires à croisée ou à traverse, reliées entre elles comme les seuils et linteaux par des bandeaux calcaires. Sur les linteaux du second niveau, cordon calcaire en ressaut sous les larges corbeaux de pierre profilés (ici postérieurs?).

Aile orientale: nouveau quartier (3c). Prolongeant le quartier ancien vers le N., longue aile de briques, remaniée à l'O., et ordonnée en deux parties à l'E., comprenant quatorze travées de baies calcaires à piédroits harpés se succédant sur deux niveaux, avec seuils abaissés et croisées remplacées au 1er niveau. A g., sept travées à croisée et une à traverse; à dr., légèrement surélevé, un niveau et demi de six travées à croisée au r.d.ch., à meneau à l'étage. Même parti d'horizontalité que sur la façade en moellons du quartier ancien (3b), mais ici accentué par le bandeau en ressaut sur les linteaux jumelés. Modifications aux 5e, 6e et 8e travées g., et création d'une terrasse en place d'anciennes douves. Sur la façade O., remodelée, partie de pierre armoriée du prieur Moreau, avec millésime 1738 (ou 39) difficilement lisible; plus à dr., intéressante baie obturée, au linteau en mitre. A l'intérieur, décoration soignée, plafonds armoriés Moreau et signés: BOVI 1733.

Aile Nord (3d). En retour d'équerre, courte aile sous bâtière à coyaux, couverte d'ardoises, coupée d'une demi-croupe à épi. Pignon O. chaîné d'angle, en moellons calcaires avec baie récente. Face S. de briques, à haut soubassement calcaire appareillé, percée de deux niveaux de trois travées (jadis quatre) de baies à croisée. Perturbations au 1er niveau - où se lit la date 1715 déplacée - par création d'une nouvelle entrée. Cordons sur les linteaux et arceaux de décharge sont absents à ce même niveau. Face N., altérée, croisées supprimées, partiellement masquée par un patio à colonnade.

Aile des Ursulines (4). Fermant au N.E. la cour de ferme jadis ouverte sur les douves, aile du dernier qu. du XIXe s., construite par les Dames Ursulines. Bâtière d'ardoises, alignée sur celle de l'aile ancienne, mais plus haute, percée sur ses deux versants de lucarnes à fronton triangulaire, et pourvue d'amples croupes à épis. La façade E., jadis accessible par un pont jeté sur les douves, vers la g., s'anime de sept travées sur deux niveaux. A g., imposante porte cochère surmontée d'une fenêtre, le tout en ressaut, délimité par des pilastres fantaisistes et un

fronton triangulaire à panneau aveugle. A dr., six travées sur deux niveaux de baies à linteau droit, dont les jambages, aux éléments en ressaut un-sur-deux, veulent rappeler les façades voisines plus anciennes. Dans le même but, cordons et modénature à hauteur des seuils, des linteaux, et à mi-chemin des montants. A l'étage, élégants garde-corps en ferronnerie. Des corbeaux de pierre sous chéneau unifient encore les constructions.

A l'O., donnant sur la cour, deux niveaux de sept travées composés, au r.d.ch., d'une galerie de cinq arcades à l'arc calcaire très surbaissé, formé de claveaux alternativement en ressaut et retombant sur de hautes colonnes cylindriques, ainsi que d'une porte cochère, la dernière travée, à dr., étant actuellement masquée. A l'étage, baies à l'encadrement de briques garni de harpes en six points. Bouches de ventilation (?) rythmant les panneaux. Seuils en ressaut reliés par un épais bandeau; corbeaux sous le chéneau.

#### Pavillon d'entrée (5)

A l'angle N.E., donnant accès à la cour de ferme pavée et ombragée d'arbres, large portail à l'arc calcaire en anse de panier, déchargé par un rouleau de pierres calcaires taillées et surmontées d'une pierre millésimée A° 1665 d'allure récente. Il est défendu par une série d'archères, droites ou biaisées, voisinant des baies au linteau droit de facture récente.

Accolé au S., logement du portier (?), en moellons, aux chaînes d'angle en besace, couvert au faux pavillon par une coiffe d'ardoises sur coyaux, avec aigrettes à fleur de lys. A la face sur cour, série de percements du XVIIe s., dont une baie jadis à croisée, et ouvertures remaniées. A l'E., accroissement par un bâtiment de briques aux fenêtres cintrées (mil. du XIXe s.). Toiture en pavillon à lanterne octogonale aveugle et girouette de remploi, jadis aux armes du prieur Moreau.

#### Bâtiments de ferme et buanderie (6)

Disposés en L aux côtés N. et O. de la cour de ferme, bâtiments de moellons sous bâtière d'ardoises, pourvue généralement de corbeaux de pierre extérieurement, intérieurement de bois. Epis de faitage. L'extérieur, chaîné d'angle et scandé d'ancres et jours en archère, est pratiquement aveugle au N., masqué, fort remanié et peu lisible à l'O. Sur la cour, succession de percements aux piédroits chaînés, et au cintre calcaire plein ou surbaissé doublé d'un rouleau de moellons calcaires. Deux niveaux souvent intacts au N., partiellement aménagés à l'O. Juxtaposition d'étables et écuries sous fenil; grange en angle, porcheries et bergeries. L'extrémité de l'aile O. ayant pu servir de buanderie, éclairée de baies quelquefois à croisée, montre à la clef de la porte de g. la date de 1714. Aux fenils, jours d'aération en oculus.

#### Brasserie (7)

Au S. de l'aile O. de la ferme, et sous une haute bâtière à coyaux, demi-croupes et épis, couverte d'ardoises à l'E. et jadis à l'O., haut bâtiment de moellons de deux niveaux sur trois travées, ayant servi de brasserie. Façade principale à l'E., ouverte en son centre d'une porte en arc plein cintre, à la clef flottante et pendante marquée H(enri) G(oha) - 1720, et, de part et d'autre, de deux niveaux de baies au linteau droit et jambages harpés. parfois remplacés. Au haut de la façade; sur un bandeau calcaire en ressaut, corbeaux de pierre profilés sous le chéneau de bois. En façade O., adjonction de baies au linteau bombé à clef flottante et pendante. Mur de pignon S., amplement modifié.

#### Annexe (8)

Remplaçant l'ancienne clôture, et contribuant à séparer les deux cours en sus d'une grille de ferronnerie, petite construction en moellons, de réalisation récente, mais dans l'esprit de l'ensemble. Bâtière d'ardoises avec coyaux, demi-croupes et épis, baies à meneaux, linteaux

droits, montants chaînés.

#### Petit bâtiment (9)

A l'entrée du cimetière monastique, derrière la brasserie, formant recoin dans le mur d'enceinte, construction rectangulaire en moellons, sous bâtière à coyaux, aujourd'hui couverte de tuiles. Baies à linteau droit, toutes modifiées.

#### Cimetière monastique et tourelle (10)

En angle N.O. du cimetière monastique désaffecté, inclus entre le mur d'enceinte et l'aile O. de la ferme, tourelle de moellons sous flèche octogonale d'ardoises, avec girouette. Amplement saillante sur l'angle des murailles, elle porte à l'extérieur une pierre millésimée 1729 et des meurtrières. Vers l'intérieur, encadrement de porte à fort linteau droit et montants chaînés.

#### Jardin

A l'entrée, élégant portail de briques, aux encadrements calcaires, aujourd'hui fermé par une grille de bois. Arc en anse de panier à claveaux forts et larges, harpés, celui du centre marqué A° 1742. Ancres de fixation. Les côtés du massif sont pourvus de puissantes chaînes d'angle jusqu'à la naissance des deux épaulements concaves rejoignant la couverture d'ardoises en bâtière à croupes. Sous celle-ci, corbeaux de bois soulignés d'un haut bandeau calcaire. Au fond de l'allée, cabinet de briques sous courte bâtière, surbaissée par de forts coyaux et de larges croupes à épis. Façade principale ouverte d'une porte et de deux fenêtres anciennement à traverse, linteau droit et montants monolithes. Traces de contrevents aux jours inférieurs, de barreaux aux jours supérieurs et à l'imposte de l'entrée. La travée centrale, occupée par la porte, est légèrement en ressaut et sommée d'un petit fronton triangulaire nu. Face O. en moellons. Curieux corbeaux calcaires sous le chéneau. Intérieurement, riche stucage de plafond aux armes du prieur Gilles de Geer de Brialmont - avant 1691 - (ou Goha incomplet?), en discordance chronologique avec le style de la façade, d'allure XVIIIe s. (relevée?). Non loin, réencastrée dans le panneau dorsal d'un puits en moellons, intéressante niche calcaire à fronton triangulaire aplati, finement moulurée et armoriée.

#### Parc

Parc redessiné lors de la suppression des douves et de l'aménagement de l'ensemble en château (fin XIXe s.). Arbres remarquables. Pierre armoriée du prieur Toussaint de Gomzé, datée 1656, incorporée dans une fontaine. A l'O. de l'ensemble, non loin de l'accès du presbytère et ouvrant sur une prairie, piliers à refends millésimés 1725 (fig. 116, 116 bis, 117, 118 et 119).

J. STEKKE, Le Monastère et l'église de Beaufays-lez-Liège, dans B.S.A.H.L., t. 38, 1953, p. 1-69. H.O.

## Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

## Informations cadastrales

Beaufays :

- Section C
  - Parcelle 232 G
  - Parcelle 232 H
  - Parcelle 233 F
  - Parcelle 233 G
  - Parcelle 233 H
  - Parcelle 233 K
  - Parcelle 233 P
  - Parcelle 237 \_

## Détails complémentaires de la fiche

### Prospection

---

Prospection effectuée en 1980

### Publication papier

**Tome** : IPM - 8/1 (1980)

**Page(s)** :

- [IPM - 8/1 - Page 179](#)
- [IPM - 8/1 - Page 180](#)
- [IPM - 8/1 - Page 181](#)
- [IPM - 8/1 - Page 182](#)
- [IPM - 8/1 - Page 183](#)
- [IPM - 8/1 - Page 184](#)
- [IPM - 8/1 - Page 185](#)

**Les imageries de ce tome sont accessibles via ce lien** : [Imageries](#)

### Code de la fiche

---

62022-INV-0005-01